



a l'ombra de l'alzina  
a la sombra de la encina  
à l'ombre du chêne  
all'ombra della quercia  
Magdalena Aulina

15-01-2020

« Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux ; mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître [...] Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait » (Lc 24, 15-16.27).

Au n° 7 de la lettre apostolique « *Misericordia et misera* », promulguée le 20 novembre 2016, concluant le « Jubilé de la Miséricorde », le Pape François avait suggéré quelques initiatives comme témoignage de l'expérience de grâce vécue cette année-là. Dans un esprit de « miséricorde », qui se réaliserait par des œuvres et des gestes, le Pape avait souligné l'opportunité que « chaque communauté, au cours d'un dimanche de l'année liturgique, puisse renouveler son engagement de diffuser, connaître et approfondir l'Écriture Sainte ». Puis, dans l'esprit du Pape, est née l'idée d'organiser un dimanche « consacré entièrement à la parole de Dieu », de manière à aider le peuple à comprendre toujours mieux la richesse inépuisable qui provient de l'Écriture, par des initiatives susceptibles d'inciter les croyants à devenir des instruments vivants de transmission de la parole.

Le Pape François a choisi un dimanche de janvier, le troisième du « temps liturgique de l'année. Il l'a décidé et l'a voulu « de sa propre initiative » (« *motu proprio* », comme il est dit en langage curial), en signant, le 30 septembre dernier, une lettre apostolique qui commence par les paroles latines « *Aperuit illis* ». Il s'agit réellement d'une « bonne nouvelle ». Cette année, « le **dimanche de la Parole** » aura lieu le 26 janvier, l'an prochain le 24, le 23 en 2022 et ainsi de suite. Le dimanche « tombe » en cette période où « nous sommes invités à renforcer les liens avec les Juifs et à prier pour l'unité des chrétiens ». Cependant, précise le Pape, « il ne s'agit pas d'une simple coïncidence temporelle : célébrer le dimanche de la Parole de Dieu exprime une valeur œcuménique parce que l'Écriture Sainte indique, à ceux qui l'écoutent le chemin à suivre pour parvenir à une unité authentique et solide ».

Le « **dimanche de la Parole** » doit être un dimanche comme les autres, mais en même temps différent des autres, car dans celui-ci la « célébration, la réflexion et la diffusion » de la Parole de Dieu doivent trouver une place privilégiée. ». Bien que la Liturgie de la Parole soit célébrée avec solennité chaque dimanche de l'année dans l'Eucharistie, le "**Dimanche de la Parole**" a pour but de mettre un accent fort sur celle-ci, de donner une impulsion renouvelée à la connaissance de l'Écriture et de valoriser son importance pour la vie de la communauté ecclésiale et de chaque chrétien : non seulement "une fois par an", mais "une fois pour toute l'année

L'intention est claire : les baptisés doivent « se familiariser et être unis de plus en plus avec l'Écriture sainte et au Christ ressuscité », qui ne cesse de rompre la parole et le pain dans la communauté des croyants. Si on ne possède pas une familiarité constante avec l'Écriture Sainte, « le cœur reste froid et les yeux fermés, frappés comme nous le sommes par de nombreuses formes de cécité ». Nous serions alors de ces disciples qui fuient Jérusalem, pour se réfugier dans leur maison, incapables de marcher aux côtés du pèlerin qui explique les Écritures et n'osant pas lui demander de rester avec eux, à Emmaüs, pour « rompre le pain » parce que désormais, le soir approche et déjà le jour baisse. (cf. Lc 24, 29-30).

Le Pape François nous exhorte à ne jamais nous lasser de consacrer du temps et de la prière aux Saintes Écritures, afin qu'elles soient acceptées « non comme une parole d'hommes mais comme ce qu'elle est réellement, la parole de Dieu » (1 Th 2,13) ; il souligne la nécessité de consacrer le temps nécessaire à la préparation de l'homélie. parce que si l'on s'arrête pour méditer et prier sur le texte sacré, alors on est capable de parler avec le cœur pour atteindre le cœur des personnes qui écoutent, de manière à exprimer l'essentiel qui est saisi et porte du fruit.

Parmi les différentes initiatives suggérées, une diffusion plus large de la *lectio divina* doit certainement être privilégiée, afin que, par la lecture priante du texte sacré, la vie spirituelle trouve soutien et croissance. La *lectio divina* permet de toucher de près toute la fécondité qui émane du texte sacré, lu à la lumière de toute la tradition spirituelle de l'Église, qui se manifeste nécessairement par des gestes et des actions concrètes de charité.

Accueillons l'initiative du Pape François pour que la Parole acquière une nouvelle vivacité, fortifie en chaque croyant le courage d'annoncer « l'évangile de Dieu », rappelle que personne ne peut la manipuler ou la considérer comme « un bien personnel » en la dérochant au peuple de Dieu pour lequel elle a été écrite.

Nous espérons que le dimanche consacré à la Parole fera croître dans le peuple de Dieu une familiarité assidue et pieuse avec les Saintes Écritures, comme l'auteur sacré l'enseignait déjà dans les temps anciens : « Elle est tout près de toi, cette Parole, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, afin que tu la mettes en pratique. » (Dt 30,14).

Magdalena Aulina, qui a toujours été à l'écoute obéissante de la Parole de Dieu en a fait le centre de sa vie et de son apostolat. Dans la propriété « Casa Nostra » de Banyoles, elle a voulu qu'il y ait des noms bibliques pour caractériser certains endroits afin que ceux qui y entrent se souviennent des Saintes Écritures et se familiarisent avec elles (par ex. le puits de Jacob, le mont Horeb, Bethléem, Nazareth, Gethsémani, etc.)

Demandons à Magdalena de nous suggérer les meilleures façons de mettre en valeur l'Écriture Sainte dans notre vie personnelle et dans celle de nos familles et de nos communautés.

